

Premiers liens

Il sentait son corps brûler.

Ses poumons étaient remplis de feu et tous ses muscles se convulsaient, il brûlait et grelottait tout à la fois.

La fièvre avait déjà emporté ses deux compagnons de couvée, il les avait senti se débattre puis abandonner, quasiment simultanément. Leur mort provoqua une vague de souffrance chez le dragonneau, une douleur terrible qui n'émanait pas de son corps meurtri mais de la présence qui les protégeait, comme un esprit immense, réconfortant et englobant le sien.

Cette présence blessée par la mort de deux de ses fils.

Mais lui résistait. Il refusait de se laisser emporter, il voulait vivre! Non pas mourir à peine sorti de l'œuf. Sa mère lui donnait des forces et l'encourageait, lui susurrant des choses à l'oreille.

«Ne meurs pas. S'il te plaît reste.... Ne te laisse pas emporter par cette maudite fièvre qui a tué tes frères, j'aimerais tant pouvoir te voir grandir et devenir fort. Non, ne meurs pas mon petit Yazuu.»

Il s'appelait donc Yazuu. Une bonne chose que de le savoir: ce nom avait une valeur et il ne pouvait pas l'abandonner comme ça! Cela lui donnait des forces pour combattre la mort.

La fièvre dura mais Yazuu la combattit avec toute l'énergie dont il disposait: celle du désespoir et de l'orgueil.

Ses membres s'arrêtèrent de trembler et le brouillard quitta enfin son esprit au bout d'un temps infini.

Il sentit la présence de sa mère ainsi qu'une autre, plus vaste, aussi terrifiante que rassurante au-dessus de lui. Il était triste de la mort des deux tiers de leur couvée, des Dragonneaux sans nom emportés trop jeunes, mais heureux aussi:

Yazuu se leva et ouvrit ses yeux.

Les corps des deux frères de Yazuu furent brûlés, un dragonneau rouge et un autre, noir, comme Yazuu, mais les yeux de ce dernier étaient roses, le cadavre avait des yeux bleus vitreux, peut-être était ce dû à la maladie ou à la douleur?

Père apporta une proie qu'il avait tuée et la déposa devant Yazuu et sa mère puis embrassa cette dernière.

«tu as l'air si faible mon amour, repose-toi je t'en prie, je ne supporterais pas de te perdre, pas toi. Notre petit a besoin de toi mon aimée, moi aussi. -j'ai peur Surath, d'abord cette fièvre, et maintenant cette tempête! Je suis terrifiée à l'idée qu'il nous retrouve, je n'ose imaginer ce qu'il ferait subir à Yazuu, ou à toi....

-Moi aussi, je suis terrifié, ce monstre est capable du pire. Mais il ne nous retrouvera pas.... Ce refuge est sûr. Je te promets qu'il ne nous retrouvera pas, Mirah chérie.»

Yazuu ne se préoccupait pas des paroles de ses parents, ni de leur peur, ni de la tempête au dehors, pour l'instant, il avait faim, il était affamé et mordit donc dans la chair tendre de son repas. Le goût et la chaleur du sang lui redonnèrent des forces et il mordit de plus belle.

Père souriait, il donna un coup de langue sur le crâne de Yazuu et s'allongea au côté de Mère.

«il est le seul survivant mais il est robuste, il vivra et deviendra un Dragon puissant, un bel avenir lui est promis..... seulement si..... si ce monstre n'avait jamais existé...

-ne te tourmente pas, mon amour, Yazuu est vivant, bien vivant et nous sommes loin de ce meurtrier, il ne nous retrouvera pas, tu l'as dit toi-même.

-je l'espère Mirah, pour toi et notre fils.»

Mère mordit à son tour dans leur repas pendant que Père s'écroulait de fatigue, bientôt rejoint par Yazuu repu. Au loin, l'orage se calmait et le brouillard qui tapissait le sol tel une lourde chape glaciale disparaissait peu à peu.

Pour la première fois, Yazuu vit. Pour la première fois, la fièvre n'altérait pas sa vision quand il ouvrit les yeux. Le mal foudroyant les avaient frappés, lui et ses frères, à peine sortis de l'œuf et ils n'avaient fait que

combattre durant ce qui avait semblé être des siècles à Yazuu, des siècles de souffrance qui l'avait laissé affaiblit alors qu'il venait de naître.

C'est donc avec un émerveillement sincère qu'il découvrait le monde: autour et au-dessus de lui il apercevait ses limites, des parois noires ponctuées d'étoiles brillantes et bariolées, le ciel était plus sombre encore et des cristaux vifs en descendaient, frappant l'obscurité tel des éclairs figés.

Au loin, par delà les montagnes qui rejoignaient le ciel telles des crocs de pierre, le Dragonneau apercevait une lumière vive, chaude; sûrement le soleil dont mère lui avait parlé quand il était encore dans son œuf.

Ses premiers pas l'amènèrent devant un fleuve qui coulait jusqu'à un lac d'eau glacée, le liquide pur au goût de roche fit un bien fou à sa gorge desséchée et enflammée. La surface de l'eau était lisse et noire, brillante comme un miroir, le monde se reflétait à l'intérieur, les stalagmites devenaient des crocs de pierre plongeant vers le sol, la voûte était le sol, le museau de Yazuu touchait celui, glacé, de son reflet, de son image dans ce monde inversé.

Yazuu se détailla, son corps portait encore les traces de la fièvre: ses côtes saillaient de ses flancs, il avait des cernes profondes sous les yeux et ses écailles étaient ternes et trop minces. Néanmoins, il ne se souciait guère de son état de santé: malgré sa faiblesse apparente, des muscles solides roulaient sur ses os, ses crocs étaient nombreux et il ne se sentait pas le moins du monde affaibli.

Yazuu s'admirait, il avait l'air farouche d'un Dragon adulte protégeant son nid, il voulait s'envoler et dominer son petit monde, crachant son défi à ses ennemis et défendant sa famille par ses flammes et ses muscles. Quand il s'élança depuis un aplomb rocheux pour s'envoler, ses ailes refusèrent de le porter et il tomba, queue par dessus tête, dans un tas d'ossements et de débris qui, lui semblait-il, avait été mis là juste pour l'humilier. Devant sa propre incapacité à se sortir de ce borborygme, de dépit et de colère, il rugit..... piailla, en bon Dragonneau qu'il était: Ses cris plaintifs et suraigus firent comprendre à Mère que Yazuu en avait assez d'être un conquérant pour l'instant et désirait juste retourner dans le nid pour l'instant, auprès d'elle et de père qui commençait juste à sortir de sa torpeur, auprès d'un bon repas que son estomac commençait à

réclamer à corps et à cris.

Ce n'est que le lendemain qu'il vit le monde, le vrai. Le peu que Yazuu avait aperçu n'était pas si vaste après tout! Quand Père lui présenta la forêt pour la première fois, il fut effaré: tant de choses nouvelles! A commencer par de nouvelles couleurs, de nouveaux goûts aussi: Yazuu découvrit la saveur de ce que Père appelait de la «nourriture pour proie» et malgré que ce dernier lui intime «d'arrêter de brouter comme un mouton» sous peine qu'il le considère comme son prochain repas, Yazuu rentra dans la caverne, les crocs teintés de vert.

Mère put enfin sortir de la caverne à son tour et respirer l'air pur, Yazuu constata que certains détails en elle avaient changé:

La longue ligne brun-rouge que le Dragonneau avait toujours vue sur le flanc de sa génitrice avait disparu, laissant place à un mince fil blanchâtre bientôt recouvert de jeunes écailles.

Un jour, Mère interdit à Yazuu de sortir, il eut beau protester et se débattre, Mère l'attrapait invariablement par la peau du cou et le bloquait le long de son ventre.

L'air devint plus froid, des vents glacés envahissaient la caverne malgré les flammes de père, Yazuu, malgré les piques de son géniteur, lui suggérant d'aller se perdre par grand froid histoire de se forger le caractère, avait renoncé à l'idée de sortir et passait le plus clair de son temps à dormir sous l'aile de Mère.

L'hiver passa lentement, Yazuu ne s'en rendait pas compte, dormant souvent, engourdi par le froid, mais Père trouvait de moins en moins de nourriture, principalement des chevreuils malingres, eux-mêmes n'ayant pas de quoi se sustenter. Mère recommençait à maigrir, cédant la majeure partie de sa nourriture au petit affamé.

Le Printemps fut un soulagement pour tout le monde: Père était au bord de la crise de nerfs, voyant sa compagne dépérir et son petit ne valant guère mieux, lui même était au déclin, ses écailles rouges ternies et mal arrangées. Le Printemps amena de nouvelles proies et un temps doux qui permit aux Dragons de se remettre de l'Hiver.

Malgré le manque, Yazuu avait grandi et ses ailes étaient devenues plus longues que son corps.

Père vint le chercher, un soir, avant qu'il n'entame son repas du soir.

«Regarde-toi Dragonneau! Tu es gros et gras alors que ta mère se remet à peine de l'Hiver. Tu ressembles à un lézard des rochers boursouflé..... Suis-moi un peu que je te montre un nouveau jeu.» Et d'arborer un air mauvais. Mère, quant à elle, avait un visage inquiet.

«Tu es sûr? Je le trouve un peu jeune pour ce genre d'exercice, ne lui fais pas de mal Surath!

-Ne t'inquiète pas, mon amour, je te rendrai notre petit entier.

-Un nouveau jeu?! Quel genre de jeu?! Dis-moi Père, je veux savoir!

-Regarde le Mirah! Il est tout enthousiaste!

-..... d'accord..... mais ne le brusque pas.»

Yazuu suivit son père hors de leur nid puis jusque dans la forêt, Surath était immense et Yazuu avait bien du mal à rattraper ses longues enjambées, presque contraint à courir, d'autant que Père refusait de ralentir. Tout à son effort de ne pas se laisser distancer, Yazuu ne remarqua pas qu'ils s'éloignaient de plus en plus de la caverne, passant par des sentiers qu'il n'avait jamais exploré.

Père marchait de plus en plus vite et le Dragonneau peinait à maintenir une allure de course suffisante pour ne pas se laisser distancer.

Il eut un accès de panique en se croyant perdu quand son père disparût soudainement de son champ de vision. Seul un éclat vermillon parmi les branches à quelques mètres lui permit de le repérer.

Yazuu déboucha dans une clairière..... enfin, pas tout à fait: si les frondaisons s'arrêtaient derrière lui, elles ne reprenaient qu'environ 400 longueurs en dessous de ses pattes, en lieu et place du mélange de mousse et d'humus qui tapissait le sol forestier habituel, une dalle de pierre dure s'étrécissant en titanesque croc de pierre levé tel une sentinelle sur la falaise abrupte qui surplombait la mer émeraude en contrebas. Père se tenait au faite de l'éperon rocheux, ailes déployées face au soleil crépusculaire.

Il ne bougeât pas d'un pouce quand Yazuu le rejoint, il avait les yeux

fermés et semblait dormir. L'essoufflement du Dragonneau et la douleur dans ses membres dus à sa course d'endurance après Surath avaient disparu, il était comme anesthésié, son esprit hors de son corps, admirant ce qui devait être le bout du monde.

Ils restèrent immobiles pendant une durée indéterminée, Yazuu, hors du temps ne s'intéressait plus qu'à ce qui s'étalait devant ses yeux.

Enfin, père ouvrit les siens.

«C'est beau n'est-ce pas? Je viens ici souvent pour méditer, tu devrais essayer plutôt que de t'agiter bêtement pour rien.

-Père.... cet endroit est si grandiose, j'ai du mal à croire qu'il ne s'agisse pas d'une hallucination, comment la nature peut créer de telles choses? Des choses aussi belles?

-La légende prétend que l'un des 7 Wyrms s'est écroulé ici pendant un combat contre un de ses frères, sa queue s'abattit et fendit le paysage tandis qu'un de ses crocs se détacha et vint se planter dans le sol, créant l'éperon sur lequel nous nous tenons.» Yazuu ne put résister à la tentation de détailler la saillie rocheuse, s'attirant un regard en coin de son père.

«C'est peut-être vrai, peut-être pas. En tout cas, le fait est que ce paysage est là, gravé pour toujours, en mémoire d'on ne sait quoi.

Si je t'ai amené ici ce soir.....»

Yazuu n'écoutait pas son père et continuait à s'extasier.

«On croirait être dans un autre monde, ce lieu est beau, juste beau, même les Légendes ne peuvent pas restituer une telle magnificence et....

-Saute...

-Quoi? Qu'est ce que tu as dit Père?

-Saute.... voilà ce que j'ai dit.» Yazuu crut d'abord à une des nombreuses railleries que son père lui adressait.

«Si je saute d'ici, je vais me tuer! S'il te plait Père, ne dit pas des choses comme ça!» Surath ne trahissait aucune émotion, son visage était impassible.

«Si tu ne sautes pas maintenant..... je me charge de te balancer moi même, et là, je te jure que ça risque d'être encore pire que si tu m'obéissais, ce n'est pas compliqué, tu as juste à te jeter dans le vide.»

Yazuu paniquait sérieusement désormais et il avait les larmes au yeux.

«Je veux pas mourir! Pourquoi tu me fais ça?»

Pour toute réponse, Surath se tourna vers lui et lui fit un immense sourire;

sourire qui lui remontait jusqu'aux oreilles, un sourire dément, en guise de paraphe avant la chute.

Quand Yazuu et Surath rentrèrent, la nuit était tombée depuis longtemps, la lune se levait et un vent doux de Printemps dansait dans les herbes hautes et les frondaisons.

Le Dragonneau tremblait. L'eau sur ses écailles ne l'incommodait pas, il tremblait de stress. Père l'avait obligé à sauter plusieurs fois de suite, ne le rattrapant qu'après de longues chutes libres, au bout de plusieurs essais, Yazuu avait refusé de sauter encore une fois et Père avait honoré sa promesse en le poussant lui même.

Au bout d'un moment, le jeune Dragon avait presque réussi à planer mais un courant d'air l'avait dévié et il était passé sous la cascade: d'où le fait d'être trempé. La cascade avait amplifié sa chute et Surath n'arriva à le rattraper qu'à très peu de distance du sol.

Yazuu avait l'impression de faire une attaque quand son père le déposa une nouvelle fois sur l'aplomb: son cœur battait si fort qu'il lui faisait mal et recracher toute l'eau qu'il avait avalé ne fit qu'empirer son malaise, par bonheur, Père accepta d'arrêter pour l'instant et même de le porter jusqu'au nid par égard à l'effort que le Dragonneau avait fait.

Yazuu espérait un peu de réconfort de la part de Mère, ne serait-ce que des mots réconfortants, il n'avait jamais eu si peur de sa vie et voulait qu'on le rassure.

Il fut déçu: Mère se jeta directement sur son compagnon et l'embrassa passionnément, ne daignant même pas regarder le Dragonneau, muet et figé par la surprise. A vrai dire, Père lui-même était surpris.

«Qu'est-ce qui te prend Mirah?» Sa voix était presque réduite à un couinement.

«Je t'adore Surath!

-moi aussi mon amour! Mais si on pouvait épargner ce genre de vision au petit, déjà qu'il est assez secoué par son «premier vol»

-Il a réussi ?!

-Non, mais il est sur la bonne voie, en fait, il volerait maintenant si un satané trou d'air n'avait pas cherché à le tuer.»

Yazuu était tellement surpris qu'il avait du mal à ne pas baver, Père ne lui avait jamais fait le moindre compliment gratuit et que le premier lui soit adressé après qu'il ait presque réussi à se noyer lui paraissait bizarre. Mirah et Surath continuaient à s'embrasser et Yazuu était gêné, il avait vraiment l'impression de faire partie du décor. Surath reprit la parole après quelques secondes.

«Je ne t'avais pas vus aussi heureuse depuis longtemps, je le suis moi-même, heureux que tu le sois, je te féliciterais bien d'un tel rétablissement si j'en savais la cause.

-Aujourd'hui est un jour de fête: notre fils a pris son envol et notre lignée s'agrandit de nouveau.

Yazuu ne vit les œufs qu'au milieu de l'été, leur étrangeté le laissa tout tremblant et il eut du mal à croire qu'il venait lui-même d'une chose semblable.

Il y en avait 4: deux d'entre eux étaient rouges comme Père, un autre était violet sombre et le dernier, le plus petit, était aussi noir que Mère ou que le dragonneau. Yazuu avait une affection toute particulière pour celui-là, il ne savait pourquoi mais il adorait passer des heures entières à admirer les veinules blanches et rouges qui ornaient sa surface.

À ce moment le jeune Dragon savait voler depuis longtemps et se révélait même meilleur que Père quand il s'agissait de souplesse et d'agilité aérienne: le corps massif aux écailles épaisses et lourdes de ce dernier avait du mal à rivaliser avec la légèreté et la mobilité que ses fines écailles et son corps long et effilé conféraient à Yazuu, don qu'il tenait en grande partie de sa mère mais également du à la maladie qui avait affecté sa croissance. Surath restait néanmoins le plus endurant des deux et forçait son «fainéant paralytique» de fils à de long vols dont ils revenaient tous deux épuisés et courbatus.

C'est au retour d'un de ces vols que tout bascula:

Père rentra tout de suite au nid pour dormir mais Yazuu avait faim et soif et décida d'aller chasser, pour lui et pour ses parents.

La proie qu'il traquait disparu soudainement dans les fourrés et il

*l'entendit crier de douleur, puis plus rien. Yazuu la suivit
précautionneusement.*

*La jument sauvage s'était enlisée dans un marais mais ce n'est pas ce qui
l'avait tuée:*

*la gorge de l'équidé avait été sauvagement lacérée et on pouvait
apercevoir les vertèbres à travers la plaie.*

*La chose qui lui avait infligé ce sort était étrange: on aurait dit un humain
mais pas tout à fait, Yazuu en avait déjà vu brièvement, souvent morts ou
mourant avant que Père n'en fasse son repas.*

*C'est exactement l'impression que donnait l'être qui se tenait devant lui en
engouffrant des pleines poignées de chair crue dans sa bouche garnie de
crocs: morte, sa peau était noirâtre et suintait, la chair et les os
apparaissaient à certains endroits, de longues griffes garnissaient ses
doigts en surnombres, de plus, Yazuu sentait quelque chose malgré la
pestilence de la boue du marais, quelque chose d'encore plus nauséabond,
quelque chose comme de la viande pourrie et une odeur lourde de sang
rance.*

*La goule poussa un gargouillis et se retourna. Elle avait senti une odeur
plus appétissante qu'un cheval maigre: elle avait senti l'odeur des proies
que son maître lui avait désignées, elle avait reniflé l'odeur de Yazuu.*

*L'horreur se retourna d'un bloc et sauta sur le jeune Dragon qui n'eut que
le temps d'apercevoir son ventre gonflé et sa mâchoire monstrueuse,
comme si on avait collé celle d'un ours sur le crâne d'un humain.*

*Yazuu poussa un cri horrifié quand la chose l'empoignât et tenta de le
griffer et de le mordre à l'aveugle, il se débattit et se dégageât, la goule
l'attaqua derechef et il ne put qu'avoir le réflexe de lui envoyer un coup de
queue, manœuvre qui eut son résultat: la tête de la goule explosa
littéralement, projetant de la cervelle aux alentours mais, horreur! Elle
continuait à avancer, tendant ses mains griffues avidement.*

*Yazuu était épouvanté et il paniquait, plus il reculait plus il s'empêtrait et
l'abomination finit par l'attraper de nouveau.... avant de s'écrouler dans
la boue et d'y rester.*

*Il tremblait toujours quand il rentra au nid, il n'avait pas mangé mais ça
ne l'avait pas empêché de vomir et maintenant il avait la nausée, il s'était*

contenté de brûler le monstre pour être sûr qu'il ne se relève pas et était reparti par le chemin le plus court.

Son père l'attendait à l'entrée de la caverne et il ne comprit d'abord pas l'état de son fils.

«Alors gamin? On s'est fait agressé par des écureuils et on a du mal à s'en remettre?»

-je me suis fait attaquer..... dans un marais... un monstre.

-un monstre?! Quel genre de monstre fait peur à un Dragon?

-c'était atroce, je chassais et le cadavre m'a attaqué.....

-un cadavre t'a attaqué?! À quoi ça ressemblait? Dis-moi Yazuu?

-un.... un humain.... mort... avec des griffes et des crocs...

-ça t'a blessé?!!

-non, je ne crois pas.... je ne sais pas... oh Père!»

Il fondit en sanglots et ne se calma que lorsque son Père lui parla de nouveau.

«Tu as eu de la chance, Dragonneau, si cette goule t'avait blessé tu serais sûrement en piteux état en ce moment, leurs griffes sont empoisonnées, tu as eu beaucoup de chance et tu t'en es bien sorti..... je suis fier de toi.»

Yazuu eut un hoquet de surprise: un compliment! Dans la bouche de Père ça faisait presque obscène.

Surath le saisit par la peau du cou et l'emmena à l'intérieur de la caverne, jusqu'au nid où il le déposa aux côtés de Mère, le long des œufs. Il pleurait et tremblait toujours autant mais se rassura quand Mère commença à le bercer.

«Shhh, calme toi mon petit, tu as été courageux, le monstre est mort, il ne viendra plus.»

Il aperçut à peine le regard qu'échangèrent ses parents mais se souvint plus tard du visage de Père.... un visage terrifié.

Yazuu ne rêva pas cette nuit-là, le cauchemar ne commença que bien plus tard:

Il sentit d'abord un froid glacial, ce qui le réveilla. Le réveil fut brutal et atroce, il avait l'impression d'avoir les poumons remplis de givre.

Quand il ouvrit les yeux, il vit Père s'agiter dans son sommeil puis se réveiller à son tour.

Soudain, l'atmosphère explosa en un bruit terrifiant:

cela ressemblait à un hurlement de Dragon suraigu, glacé et crissant comme si la gorge du Dragon était remplie de glaçons.

Mère se réveilla en sursaut et hurla à son tour:

«c'est lui Surath! Oh par pitié non! Je suis encore trop faible pour combattre et Yazuu est trop jeune!...

Par Yazuu! Enfuis-toi avant qu'il ne soit...»

Trop tard....

Celui qui désormais, peuplerait les cauchemars de Yazuu jusqu'à la fin de ses jours, entra dans la caverne.

Un deuxième cri l'annonça, et un régiment de squelettes de toutes races entra devant lui avant de s'écarter et de s'incliner.

Yazuu voyait Keshar pour la première fois de sa vie.

Ce qui avait été un immense Dragon n'était plus qu'os recouverts de givre, il était néanmoins gigantesque, Père passait pour un Dragonneau face à lui. Quand il ouvrit les mâchoires pour parler, Yazuu s'attendait à entendre un son rauque, résonnant mais le son qui sortit des bas-fonds de la cage thoracique de la liche ressemblait plus au souffle du blizzard.

Sa voix était froide, glaciale même, légèrement trainante et aiguë et il ne se défaisait jamais de ce ton rieur et cynique, seule une légère résonance indiquait que cette voix n'était pas naturelle mais bien produite par magie.

«Mirah! Surath! Mes amis, mes frères et sœurs! Je vous ai cherché partout! Ce n'est vraiment pas sympathique de se cacher ainsi vous savez.» Il esquissa un geste de la phalange et les zombies se relevèrent.

«J'ai vraiment eu du mal à vous débusquer, mais maintenant, je pense que nous pouvons fêter nos retrouvailles.» Il ouvrit la gueule en une parodie de sourire puis lança un ordre dans une langue gutturale et sinistre.

Les morts-vivants convergèrent alors vers le nid, droit vers Mère, Yazuu et les œufs.

Ils n'eurent même pas le temps d'esquisser une riposte que Surath les avait réduits en cendre, jusqu'au dernier et qu'il se postait entre la liche et le nid. Il se mit à lui crier des imprécations.

«Tu n'arrive pas à faire mieux que ça?! Tu me fais pitié! Regarde-toi! Regarde ta propre déchéance!

-Tu me vois désolé de cette apparence qui te répugne, malheureusement, je suis inapte à juger de celle-ci. Vois-tu mon cher Surath, les vers m'ont dévoré les yeux depuis longtemps déjà.»

Il éclata d'un rire abject. Jamais Yazuu n'avait entendu de son aussi horrible, on aurait dit qu'il hurlait tout à la fois de peur, de douleur et de colère, tout cela mêlé aux sanglots d'un fou.

Soudain, les étincelles rougeoyantes dans ses orbites se posèrent sur le nid, fixant Yazuu, paralysé, puis les œufs, en s'attardant sur l'œuf noir.

«Magnifique! Vous avez fondé une famille à ce que je... je vois! Oui je vois!

Il poussa un second rire dément.

Ces œufs sont si jolis!!! dommage.... qu'ils soient si fragiles n'est ce pas?»

Il bondit soudainement, traversant l'espace qui le séparait du nid.

«NON!! Charogne!»

Surath le tacla, roulant avec lui sur le sol, malheureusement, le mort-vivant était bien deux fois plus gros que lui et il finit écrasé sous sa masse. Keshar cracha puis abattit ses crocs, une fois, deux fois, sur la gorge de Surath.

Le craquement écœurant résonna dans toute la caverne et Yazuu vit les yeux de son Père s'éteindre.

Son hurlement de souffrance fut couvert par celui, plein de haine, de sa Mère.

Elle se jeta à son tour sur Keshar et bien qu'elle soit beaucoup plus petite que lui, elle ne lâchait pas prise et réussit même à arracher des fragments de givre et d'os avant de les recracher avec un caillot de sang.

Keshar exultait.

«Tu crois ça?!! Tu crois tenir tête à un Dieu? Je vais t'éviscérer mais tu ne mourras pas! Non! Tu verras d'abord ton petit souffrir et tes œufs broyés, quand vous aurez tous assez souffert, je vous tuerai et vous me servirez dans la mort! Vous allez beaucoup souffrir! Autant que vous m'avez fait souffrir en me bannissant! Vous m'avez tué!

*Tu entends sa**** ? C'est vous qui m'avez tué!! Je vous hais, de tout mon cœur je vous hais!*

*-Pourriture! C'est ta soif de pouvoir qui t'a tué, et ne parle pas de cœur!
Tu n'en a pas! Tu n'es qu'un monstre sans sentiments qui a tué sa mère et
sa bien-aimée!*

*-JE T'INTERDIS DE DIRE CA!!!! salauds! Pourritures! COMMENT
OSEZ-VOUS?!!»*

*La couche d'air autour du Dragon-liche explosa littéralement, soufflant
Mirah et la jetant contre le mur de la caverne aux côtés de son fils.
«fuis!» fut son dernier mot avant que le monstre enragé ne l'attrape à la
gorge et ne commence à la secouer, lui brisant tous les os.*

*Yazuu pleurait, il n'arrivait pas à s'arrêter de hurler et ses membres
refusaient de bouger mais il réussit à se lever par un suprême effort de
volonté et allait courir quand un éclat noir attira son regard: un des œufs
était intact et brillait à la lueur de la lune, Yazuu le prit dans sa gueule et
courut vers la sortie sans prêter attention aux cris de rage du monstre qui
s'acharnait sur le cadavre de sa Mère. Il vola toute la nuit avant d'oser se
retourner, il ne vit que les arbres, à perte de vue. Il s'écroula sur le sol,
avant de s'enrouler autour de l'œuf et de s'évanouir d'épuisement.*

*Les jours suivants, Yazuu ne fit que fuir. La peur d'être pourchassé par
Keshar le tenait au ventre et il se contenta de voler vers le sud avec toute
l'énergie que son corps contenait.*

*Les événements de cette horrible nuit lui revinrent en mémoire, il revoyait
clairement les deux globes rougeoyants qui tenaient lieu d'yeux à la liche,
le regard que son Père avait eu avant de mourir et le cri qu'avait poussé
sa Mère quand Keshar l'avait étranglée. Il se remit à pleurer et dut se
poser tellement ses ailes tremblaient.*

*L'œuf avait l'air intact et Yazuu faisait tout pour le préserver, il sacrifiait
même jusqu'à ses heures de sommeil et de chasse pour le protéger contre
les éventuels prédateurs.*

*Il fut presque étonné de ne plus apercevoir la liche dans les environs,
quand il rentra au nid après plusieurs mois, tout avait disparu. Comme si
Keshar n'était jamais venu.... à ceci près que Père et Mère avaient*

disparus.

Il déposa l'œuf noir au fond du nid, là où Mère se calait autrefois. Et s'allongea à côté.

Il se mit à penser, à sa famille, il était désormais seul, il repensa à Keshar qui reviendrait peut-être terminer son massacre.

«je t'attends connard. Tu paieras un jour pour tout ça.»

Le souvenir des moments passé avec Père et Mère lui revint en mémoire et il sentit son cœur se serrer.

L'œuf remua puis un couinement s'en échappa, la surface se brisa et un minuscule museau noir en sortit. Yazuu regardait, fasciné, la naissance du Dragonneau dont il était le sauveur.

Il se mit à pleurer derechef, des larmes de tristesse et de bonheur mêlées.

«Je jure de te protéger, sur ma tête et l'âme de nos parents, je jure d'arrêter de me lamenter, je jure ton bonheur, loin de Keshar.... je jure de nous venger.»

Le dragonneau posa ses grands yeux roses sur lui en guise de réponse.